



Fraternité Provence
Année scolaire 2017-2018
Deuxième rencontre
15 Janvier 2018

C'est à Notre Dame de l'assomption dans le petit village des Angles (proche d'Avignon), que notre rencontre, organisée par Didier d'une main de maître, a eu lieu pour ce début d'année 2018. Eglise de style gothique primitif datant du XVe siècle. Avec sa haute tour carrée au-dessus du presbytère. L'ensemble fut construit à l'emplacement d'un ancien fort sarrazin. La chaleur humaine a nettement compensée la fraîcheur des lieux.

Nous avons pensé à toutes celles et ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous, et qui étaient en communauté de pensée et de prières. Plus particulièrement à Frédéric et sa famille qui ont vécu un moment douloureux ce jour-là.

Le calendrier de la prochaine rencontre:

Le 6/6 autour de l'Isle sur la Sorgue à 14h (ou alentours, les cavaillonnais se chargent de trouver)

Avignon (Réflexion); Cavaillon (Convivialité); Marseille (Prières).

Un petit rappel sur la nécessité de mettre à jour son abonnement. Distribution des précédents « fraternités-chemin de sens ».

Un joli retour sur la précédente rencontre à DIJON, trois participants issus de notre fraternité ont porté nos couleurs provençales.

Nous attendons les consignes de Laurent V concernant les engagements ou réengagements des membres pour cette année et qui ne pouvaient être disponibles sur Dijon.

Toujours des interrogations sur la nouvelle délégation. À ce jour aucun contact n'a été pris avec notre fraternité, ni les membres engagés dans l'ancienne délégation du CLAL. Cependant, Wilfried nous informe que nous ne sommes pas oubliés.

Notre fraternité poursuivra son chemin l'année prochaine pour sa 7eme année, accompagnée d'un(e) nouveau ou nouvelle référent(e). Les candidatures sont ouvertes.

Notre temps d'échanges, autour du texte philosophique de Pascal, Pensées, posth, II, 172, et du texte « l'agenda et les gros cailloux », a soulevé de nombreuses interventions sur la gestion du temps et de nos agendas dans notre mission éducative.

Direction l'église pour notre temps de prières, introduit en musique, et préparé soigneusement par nos amis cavaillonnais. Un joli moment de recueillement.

Une excellente collation préparée par nos fraternel.le.s d'Avignon s'en suit. Un repas digne de rois, que nous avons fêtés avec les excellentes galettes commandées auprès de la cuisine de l'établissement d'Avignon. Merci à M.Levasseur d'avoir accepté la commande.

Merci à toutes et tous pour ces moments partagés, pour ces excellents mets préparés, et merci Didier pour cette belle organisation.

Au plaisir de vous retrouver en Juin.



Texte 4 : Pascal, Pensées, posth., II, 172

Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours; or nous rappelons le passé pour l'arrêter comme trop prompt, si imprudents; que nous errons dans les temps qui ne sont pas nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient; et si vains, que nous songeons à ceux qui ne sont plus rien, et échappons sans réflexion le seul qui subsiste. C'est que le présent, d'ordinaire, nous blesse, nous le cachons à notre vue, parce qu'il nous afflige; et s'il nous est agréable, nous regrettons de le voir échapper. Nous tâchons de le soutenir par l'avenir, et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance, pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver.

Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé et à l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent; et si nous y pensons ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin: le passé et le présent sont nos moyens; le seul avenir est notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais mais nous espérons de vivre; et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

Un jour, un de mes collègues reçut comme mission d'enseigner à des chefs d'établissements comment gérer leur agenda. Il n'avait qu'une heure pour effectuer cette tâche délicate. Debout il regarda un par un les directeurs et directrices présents, lentement, puis leur dit: "Nous allons réaliser une expérience".

De dessous la table, il sortit un grand récipient de verre de plus de 4 litres qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses stagiaires et leur demanda: "Est-ce que ce pot est plein?". Tous répondirent: "Oui". Il attendit quelques secondes et ajouta: "Vraiment?". Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot. Alors il leva à nouveau les yeux

vers son auditoire et redemanda: "Est-ce que ce pot est plein?". Cette fois, les chefs d'établissement commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit: "Probablement pas!". "Bien!" répondit le collègue.

Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table un sac de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda: "Est-ce que ce pot est plein?". Cette fois, sans hésiter et en chœur, les chefs d'établissement répondirent: "Non!". "Bien!" répondit le formateur. Et comme s'y attendaient ses interlocuteurs, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord.

Le formateur leva alors les yeux vers son groupe et demanda: "Quelle grande vérité nous démontre cette expérience?" Pas fou, le plus jeune des directeurs, songeant au sujet de ce cours, répondit: "Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire". "Non" répondit le collègue. "Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante: Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite".

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos. Le formateur leur dit alors: "Quels sont les gros cailloux dans votre vie: - Votre santé? - Votre famille? - Votre école? - Vos ami(e)s? - Réaliser vos rêves? - Faire ce que vous aimez? - Apprendre? - Défendre une cause? - Prendre le temps...? - Ou... toute autre chose?" "Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles - le gravier, le sable - on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question: "Quels sont les gros cailloux dans ma vie? Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot" D'un geste amical de la main, le formateur salua son auditoire et lentement quitta la salle. Bonne méditation!

Yvon Garel

Fraternité la salle Provence

lundi 15 janvier 2018

**Tiens ma lampe allumée,
la flamme est si fragile,
Ce soir je viens mendier ton
pain, ton eau, ton huile.
Tiens ma lampe allumée
jusqu'à ton domicile,
Toi seul, peut me guider.**

1. - Allume dans mon cœur quelque chose de vrai,
quelque chose de Toi, que rien ne puisse éteindre.
Ni l'échec, ni le peur, ni le poids des années
Et que puisse mon pas chercher à te rejoindre.

2. - Allume dans mes yeux quelque chose de pur,
quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre,
Ni le poids du présent, ni l'avenir peu sûr,
Et que dans mon regard ta clarté vienne poindre.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 2,13-17.

En ce temps-là, Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les enseignait.
En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.
Comme Jésus dînait à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre.

Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, disaient à ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! »

Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu apporter des justes, mais des pécheurs. »

Une fraternité ce sont des frères et des sœurs avec un même père.

Notre Père

Premier mot des lauriers
Dernier mot au seul dieu la nuit
Met couleur d'encre
Met couleur de tendresse
Qui se murmure tout bas

Qui es aux cieux,
Si loin et si proche
Présence invisible
D'un mot qui se dit
Que l'on cherche en tâtonnant
Mais qui se love mystérieusement
Au fond de nos cœurs

Que ton nom soit sanctifié,
Par tout l'univers
Par des hymnes et des louanges
Par la silence
Par le travail ou le loisir
Par haute parole et par tout geste
Par toute action
En tout temps, en tout lieu
Dans la joie ou la souffrance
Dans les rires ou les larmes

Que ton règne vienne,
Dans nos cœurs
Dans le creux de nos vies
Dans l'aujourd'hui de ce monde
Dans l'espérance de demain
A l'approche de ton heure
Dans l'espérance de demain
A l'approche de ton heure
Soyez meilleurs dans la nuit

Que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Quand nous ne comprenons pas
Quand nous ne savons pas
Ce que nous demandons
Comme l'enfant qui s'abandonne
Dans l'étreinte de tes bras

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Donne le pain pour tout nos offrandes
Donne le pain en abondance
Donne le pain de Ta Paix
Donne le pain de Ta santé
Le pain de ta médecine
Le pain de Ton temps
Donne-nous Ton Pain de Vie
Pardonne-nous nos offenses,
Qui ne se contentent plus
Quand nos cœurs se ferment
Quand nous n'avons l'amour
Par nos lâchetés et nos arrogances
Quand nous nous oublions
Que Tu es lent à la colère
Plein d'amour et de tendresse
Parce que Tu le Père

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Nous qui pardonnons si peu souvent
Nous qui pardonnons avec parcimonie
Nous qui retenons les dettes de nos frères
Nous qui subissons le cri de Ton Fils sur la Croix
« Père, Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Du monde et de ses séductions
Qui rôdent dans le noir
De la richesse et de la toute-puissance
Qui mènent la danse en tourbillons
Du désespoir qui ronger l'âme
Et qui nous murmurent :
« Je ne connais pas ! »

débire-nous du Mal.
Défère-nous du mal
Qui nous entraîne vers les délices
Défère-nous du mal
Que nous fait Te renier
Qui nous fait l'insou
Défère-nous de nous mêmes

Amen

Donne-nous Ta Paix contre- nous le jour
Que la fin de la charité des nos espérance
Et donne-nous Ton Esprit de vérité
Pour qu'il Ten Jour
La sensation toute entière
Te dise face contre face
Te dise cœur contre cœur
« Abba ! Notre Père ! »

**Tiens ma lampe allumée,
la flamme est si fragile,
Ce soir je viens mendier ton
pain, ton eau, ton huile.
Tiens ma lampe allumée
jusqu'à ton domicile,
Toi seul, peut me guider.**

Fraternité la salle Provence

lundi 15 janvier 2018

